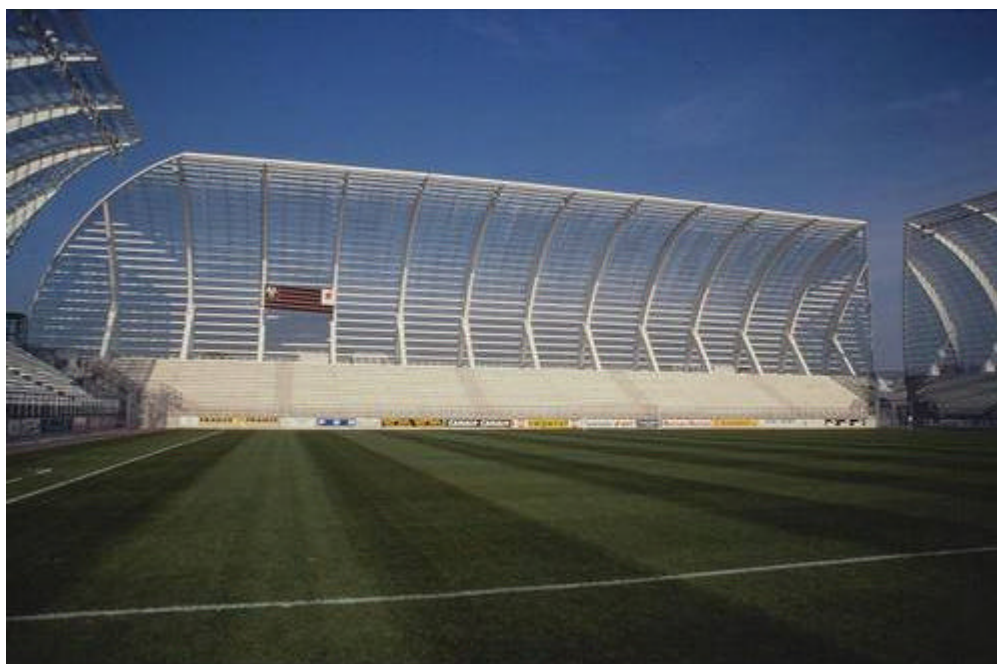


FOOTBALL & RECHERCHES

1^{ER} COLLOQUE FRANCOPHONE

10 MAI 2006

AMIENS



ACTES

*ASSOCIATION des CHERCHEURS FRANCOPHONES en FOOTBALL
ACFF*

COLLOQUE FOOTBALL & RECHERCHES

COMMUNICATIONS ORALES

CONFERENCE INAUGURALE

- Le football comme réalité sociale complexe
André Menaut..... p.4
- Suivi cardiologique du footballeur professionnel
Dominique Choquet..... p.12
- Expertise décisionnelle en football : de la recherche fondamentale vers la recherche appliquée.
Bachir Zoudji..... p.8
- La gestion humaine..... p.
Alex Dupont
- Football et sociologie
Patrick Mignon..... p.11
- Le renforcement musculaire et ses effets sur la vitesse et la coordination motrice chez des footballeurs professionnels stagiaires.
Hugues Jullien , Nasser Largouët, Valérie. Amiard , Sa id Ahmaidi..... p.6
- Les configurations typiques du jeu en déviations en football : reconnaissance et apprentissage.
Alain Lemoine..... p.13
- Entretien de la condition physique et retour sur le terrain du footballeur blessé
Stéphane Cascua p.14
- L'analyse informatique du jeu dans le football de haut niveau
Christopher Carling p.15
- Réflexions autour du bilan nutritionnel chez le jeune footballeur
Marie Pierre Olivieri p.18
- Situation de crise, limogeage de l'entraîneur : réflexions contradictoires
Marc Lévêque p.19
- La préparation physique en football : la vitesse, la vivacité
Bernard Turpin..... p.20

COLLOQUE FOOTBALL & RECHERCHES

POSTERS

Effet de l'accompagnement de projet sur la motivation scolaire et footballistique de stagiaires de centre de formation de football : nouveaux arrivants

Raphaël Laurin, Michel Nicolas & Marie-Françoise Lacassagne p.23

Apprentissage d'un comportement essentiel en football : la solidarité

Dominique Artus & Yann Fichet..... p.25

Décisions arbitrales, ; perception d'injustice et comportements transgressifs : influence du sexe des joueurs

G. Cabagno, G. Bocher, J. Rascle & N.Souchon..... p.27

Influence du poste de jeu et du niveau d'expertise sur la stratégie d'exploration visuelle dans une situation offensive de 3 contre 4 en football.

C. Bertrand & F.Thuillier..... p.28

Football et comportements transgressifs : effets de l'atmosphère morale perçue sur le fonctionnement moral des joueurs.

Philippe. Romand. & N. Pantaleon..... p.29

PROGRAMME

<p>9H00-9H30</p> <p>Accueil</p> <p>M. J. Savoye, Président de la FFSU M.r. Dartois, Directeur de la DRDJS Mr. J.J.Louis, Directeur du CREPS de Picardie M. Lawniczak, Président de l'Amicale Nationale des Educatuers de Football</p> <p>Modérateurs : Th . Adam/H. Sannier</p> <p>Objectifs du Colloque : H. Jullien & A.Lemoine</p>	<p>Ministre de l'Education Nationale Président de l'Université Président de la Ligue de Picardie de football Madame le Recteur d'Académie M. Gewerc, Conseil Régional B. Fouré, Maire d'Amiens M. Chapuis-Roux, Chargé des Sports à la Région Picardie S. Ahmaidi, Doyen de la Faculté des Sciences du Sport</p>
---	--

9h30-10h00	Le football comme réalité sociale complexe	Conférence Inaugurale A. Menaut Bordeaux
10h00-10h20	Le suivi cardiologique du footballeur professionnel	D. Choquet, Cardiologue Amiens S.C.
10h20-10h50	Expertise décisionnelle en football : de la recherche fondamentale vers la recherche appliquée	B. Zoudji Uni Valenciennes
10h50-11h15	Pause	Pause
11h15-11h35	La gestion humaine	A. Dupont, Entraîneur professionnel
11h35-12h05	Le supportérisme et ses différentes modalités	P. Mignon, Professeur à l'INSEP
12h10-12h25	Renforcement musculaire et coordination	H. Jullien UPJV Amiens
12h30-14h00	Repas	Posters

14h00-14h20	Analyse de l'Euro 2004 : les configurations typiques du jeu en déviations.	A.Lemoine UPJV Amiens
14h25-14h55	Entretien de la condition physique et retour sur le terrain du footballeur blessé	S. Cascua, Médecin PSG
15h00-15h20	L'analyse informatique du jeu dans le football de haut niveau	C. Carling ; Enseignant à l'INSEP
15h20-15h35	Electrostimulation et isocinétisme au service du footballeur	A. Merzouk, Maître de conférences
15h35-16h00	Réflexions autour du bilan nutritionnel chez le jeune footballeur	Mme MP. Olivieri, diététicienne du CNTFS Clairefontaine
16h00-16h15	Pause	Pause
16h15-16h45	Situation de crise, limogeage de l'entraîneur	M. Lévêque, Uni d'Orléans
16h45-17h-10	La préparation physique en football : la vitesse, la vivacité	B. Turpin A.J. Auxerre
17h10-17h35	La réathlétisation du footballeur	X. Bernain Préparateur physique du FC Nantes
17h50-18h30	Conclusions. Clôture du Congrès AG constitutive de l'Association des Chercheurs Francophones en Football	H.Jullien & A.Lemoine

CONFERENCE INAUGURALE

LE FOOTBALL COMME REALITE SOCIALE COMPLEXE

André MENAUT

Professeur des Universités

Faculté des sciences du sport. Université de Bordeaux 2

Lorsqu'on s'interroge à propos d'un objet de recherche deux points sont à retenir :

- l'existence de l'objet ou sa construction
- la connaissance de sa nature.

On peut avancer que le football - « the simplest play » - se présente comme un phénomène ayant une existence à tel point qu'il n'est nul besoin d'une longue introduction pour le mettre en évidence: on pourrait dire que l'objet football a acquis un statut d'objet « quasi naturel » dans la culture de notre temps. C'est à présent selon la formule désormais classique de MAUSS un « fait social total » mettant en branle la totalité de la société et un très grand nombre d'institutions qui la composent.

Il s'agit simultanément d'avoir une compréhension globale de cette véritable institution et d'en saisir les significations à travers ses ambiguïtés et /ou contradictions.

Cet aspect de l'objet étudié laisse entrevoir soit des diversités d'interprétation soit des risques de dilution et de réduction aux grandes formes de l'activité humaine : l'art, la culture, la technique ou bien des risques plus grands d'en faire un concept surdéterminé par une approche monodisciplinaire (biologique, biomécanique, sociopolitique, etc.).

Ceci nous amène à considérer l'autre point à savoir la connaissance de la nature du football. A cet égard, je reprends volontiers la position de B. JEU développée dans les problématiques générales de la recherche dans les APS. Cet auteur est conduit à ne plus se poser la question de savoir si la recherche sur le sport doit avoir lieu ou pas, est légitime ou non. Il s'agit selon lui de mettre en évidence le statut épistémologique de cette recherche c'est-à-dire les conditions de validité et les risques qu'elle peut faire courir.

Ainsi rejoignons-nous cet auteur lorsqu'il considère que le trait caractéristique des recherches dans ce domaine c'est leur nécessaire et incontournable pluri et interdisciplinarité.

En effet, la richesse de l'objet est attestée même si les risques de réduction s'en trouvent accrus ; c'est-à-dire ne retenir dans l'objet global étudié que la seule dimension qui intéresse le spécialiste sans tenir compte de l'interaction des autres paramètres. Le football en tant qu'objet de recherche est un objet stratifié, multiple, hiérarchisé, intégré et différencié – bref un système, allons nous dire- qui présente, par conséquent de nombreux angles d'attaque et peut être abordé par plusieurs méthodes.

On le voit, un faisceau de disciplines doit converger vers cet objet pour en dégager sinon des lois, à tout le moins des modèles et des applications. Ceci implique que les scientifiques des différentes disciplines mettent leurs méthodes au service de l'explication globale de l'objet football et non l'inverse.

La complexité, la pluralité, l'organisation hiérarchisée aussi bien que l'unicité et l'apparente simplicité du football postulent pour son étude une démarche intellectuelle à

caractère inter et pluri disciplinaire. Pour y parvenir sans tomber dans l'académisme il n'y a pas d'autres recours qu'un dialogue entre les disciplines, entre le terrain et les disciplines et des échanges conceptuels.

Cette tâche consiste donc à élaborer un cheminement fait de détours, de retours et d'emprunts aussi bien aux sciences de l'homme et de la société qu'aux sciences de la nature : bref il en résulte des tâtonnements. Penser le réel, notamment la réalité sociale, est toujours une aventure sans avoir la certitude de parvenir à la fin à une définition précise, au sens scientifique, de l'objet.

Quant à la méthodologie que nous utilisons à présent non pour éprouver quelques hypothèses ou décrire avec détails l'objet étudié –le football- mais plutôt pour éclairer et baliser notre itinéraire elle s'appuie sur l'idée de systèmes vivants.

Les problématiques ainsi ouvertes font apparaître le football comme une réalité sociale complexe et paradoxale. Certes, cet objet n'est ni entièrement, ni uniquement paradoxal mais si les paradigmes scientifiques rejettent tout ce qui se révèle paradoxal comme impuretés dues aux faiblesses de la recherche ou défauts méthodologiques alors ils manquent leur objet, en tout cas ils en manquent l'essentiel. Il faut en prendre son parti : un système vivant – le football en est un- est fondamentalement illogique. Là où fonctionne le paradoxe, il y a système vivant, (Barel, 1979). Si la connaissance des systèmes sociaux est irréductible à ce que la conception classique de la science permet de penser, n'est ce pas parce que le social est surtout du symbolique et que le symbolisme est rebelle au formalisme logique ? A titre d'exemple, nous nous attarderons sur la notion de système complexe appliqué à la réalité sociale qu'est l'équipe de football.

Références

Barel, Y. (1979). Le paradoxe et le système: Essai sur le fantastique social. Grenoble :PUG.

SUIVI CARDIOLOGIQUE DU FOOTBALLEUR PROFESSIONNEL

Dominique CHOQUET
Service de réadaptation cardiaque
Centre hospitalier de Corbie

Le suivi médical s'est structuré singulièrement depuis le décret du 6 février 2004, imposant une surveillance cardiologique annuelle pour tous les sportifs classés sur liste haut niveau. Les événements tragiques médiatisés survenus lors de compétitions de football ont amené les instances médicales de la ligue de football professionnel à imposer une surveillance cardiologique encore plus rigoureuse avec la nécessité de la réalisation d'un écho doppler et d'un ECG annuel.

Ces examens ont pour but de dépister une cardiopathie à risque de mort subite. En effet, 88% des morts subites s'expliquent par la survenue d'une fibrillation ventriculaire (trouble du rythme rapidement létal si un choc électrique n'est pas réalisé immédiatement). La mort subite survient presque toujours sur une cardiopathie préexistante (95%) qui peut parfois s'exprimer par des signes d'alerte qui ne doivent pas être négligés. Le cardiologue recherche des antécédents familiaux de mort subite, des symptômes tels que palpitations, douleurs thoracique, malaises... L'électrocardiogramme systématique annuel pose souvent des problèmes d'interprétation chez les grands sportifs en raison de la fréquence des troubles conductifs et de troubles de repolarisation. L'écho doppler cardiaque n'est demandé qu'une seule fois dans la vie du sportif classé haut niveau alors qu'elle est obligatoirement annuelle pour le footballeur professionnel. Il s'agit de traquer la cardiomyopathie hypertrophique (1^{ère} cause de MS chez le sportif de moins de 35 ans) parfois difficile à distinguer du simple cœur d'athlète sans caractère pathologique. L'épreuve d'effort imposé tous les 4 ans chez les sportifs de haut niveau ne l'est pas encore chez les footballeurs ; Elle a un double intérêt de dépistage (des troubles rythmiques, de l'ischémie myocardique ou d'identifier la nature d'une éventuelle limitation à l'effort) et d'évaluation de la performance du sportif (VO₂ max, détermination des seuils ventilatoires).

Les causes de MS chez le sportif sont schématiquement :

- Après 35 ans : la cardiopathie ischémique dans 80% des cas
- Avant 35 ans : la cardiomyopathie hypertrophique (1^{ère} cause aux USA), la dysplasie arythmogène du ventricule droit (1^{ère} cause en Italie), les anomalies du QT, le syndrome de Wolf-Parkinson-White, le syndrome de Brugada, toutes ces étiologies peuvent être repérées par l'ECG. Les anomalies de naissances des coronaires, les myocardites...

Si la mort subite sur le terrain de sport est un événement rare 1 pour 100 000 sportifs par an, le dépistage des cardiopathies à risque est susceptible d'éviter des événements tragiques et doit être mis en œuvre dès le recrutement des jeunes footballeurs dans les centres de formation.

EXPERTISE DECISIONNELLE EN FOOTBALL : DE LA RECHERCHE FONDAMENTALE VERS LA RECHERCHE APPLIQUEE

Bachir ZOUDJI

bachir.zoudji@univ-valenciennes.fr

Faculté des Sciences et des Métiers du Sport

LAMIH-UMR-CNRS 8530. Université de Valenciennes et Hainaut Cambrésis (FRANCE)

Dans la pratique du football, l'expertise ne repose pas seulement sur la production d'habiletés motrices mais aussi sur la capacité à prendre des décisions rapides et appropriées dans un environnement à forte pression temporelle. Pour prendre une décision, le joueur compare des éléments émergents de la situation présente avec les connaissances stockées dans sa mémoire à long terme. Ainsi la quantité d'informations stockées et la vitesse d'accès à la mémoire à long terme sont deux paramètres essentiels pour réaliser une bonne décision. Actuellement plusieurs auteurs convergent sur l'idée que les sujets novices et les sujets experts ne se différencient pas uniquement sur la base de leurs performances, mais aussi sur les types de processus mis en jeu dans la prise de décision. Ces différences de fonctionnement peuvent être illustrées à travers le modèle de Rasmussen (1986). Cet auteur distingue trois modes de fonctionnement cognitif qui peuvent, selon le degré d'expertise du sujet, être différentiellement sollicités dans des conditions de prise de décision. La procédure basée sur les habiletés correspond au fonctionnement de l'expert et pourrait être qualifiée d'automatique : il existe des associations directes entre des situations de jeu mémorisées et des actions à réaliser. Les décisions sont alors rapides et peu coûteuses sur le plan attentionnel. Si le sujet ne dispose pas de ces associations situation-réponse, il peut faire appel à un fonctionnement par analogie, qui va éventuellement lui permettre de trouver la bonne réponse à une situation nouvelle. Dans ce cas il ne s'agit pas d'automatisme, en ce sens que le sujet doit identifier la procédure, en faisant appel à sa représentation cognitive en sollicitant la mémoire de travail. Enfin, si cette deuxième procédure ne peut déboucher sur l'identification d'une solution, le sujet devra faire appel à des connaissances générales, souvent de type déclaratives, pour donner une solution au problème. C'est notamment le cas pour les sujets novices. Le coût cognitif de ces procédures est ici très élevé sur le plan attentionnel. Ce modèle est compatible avec l'hypothèse selon laquelle l'expert, dans son domaine, dispose de bases de connaissances riches et structurées et d'un système mnémorique très habile.

Sur le plan expérimental, pour tenter de comprendre, de mettre en évidence ou d'expliquer les processus cognitifs impliqués chez un sujet agissant, les chercheurs s'ingénient à trouver des techniques de mesure permettant de répondre à leurs questions. En psychologie expérimentale, un arsenal de méthodes explicites et implicites est actuellement opérationnel. Ces différentes méthodes d'investigation sont utilisées presque toutes dans le cadre du paradigme expert/novice. Trois variables sont principalement testées dans des tâches de résolution de problème à dominante cognitive (décision et mémorisation) : le «temps de réponse», la «pertinence de réponse» et la «cohérence de réponse».

Parmi les méthodes les plus utilisées dans le domaine de la recherche en football, comparant le fonctionnement cognitif des sujets de différents niveaux d'expertise

(entraîneurs, joueurs de différents niveaux et novices), on peut citer pour les tests explicites : les techniques de verbalisation telles que le raisonnement, le rappel libre, la reconnaissance ou l'argumentation. Plus récemment, nous avons introduit des tests implicites pour évaluer l'expertise en football : l'amorçage par répétition (Zoudji & Thon, 2003) et l'amorçage par activation (Zoudji, Debû & Thon, 2005 ; Zoudji, Ripoll, Sirvent & Vincent ; 2005). Les différents tests sont implémentés à partir de situations de jeu simulées. Dans ces travaux, il s'agit d'utiliser un protocole dans lequel des images statiques ou dynamiques de situations de jeu en football sont présentées sur un écran d'ordinateur ou sur un vidéo projecteur.

A la diversité des techniques s'ajoute la variété des hypothèses permettant d'expliquer les causes de la suprématie des experts sur les novices. Si dans un premier temps, les chercheurs dans le domaine des activités physiques et sportives, se sont contentés d'interpréter les résultats en s'appuyant notamment sur les aspects descriptifs et quantitatifs des performances, les recherches actuelles par contre, se basent davantage sur des modèles théoriques issus de la psychologie pour émettre des hypothèses sur les processus, les mécanismes ou les structures impliqués dans ces performances expertes. Quelle que soit la méthode retenue, les principaux résultats confirment d'une part, les effets de la quantité de connaissances spécifiques au football et de leurs organisations dans la mémoire à long terme dans la performance des experts et d'autre part, l'habileté du fonctionnement de la mémoire, quelle soit explicite ou implicite. Ces résultats confirment que, selon leur niveau d'expertise, les sujets ne mobilisent pas les mêmes ressources ni les mêmes processus cognitifs pour résoudre des problèmes posés par les situations de jeu. De plus, des résultats ont également montré l'influence d'un ensemble de facteurs sur la prise de décision. Par exemple, selon le niveau d'expertise des sujets, nos travaux montrent que les tâches de décision peuvent être influencées par : 1) la complexité de la situation en terme du nombre de joueurs impliqués dans le jeu ; 2) le nombre de solutions proposées au porteur du ballon ; 3) le choix possible d'actions (garder, passer, tirer) et 4) la latéralisation des sujets.

Pour conclure, actuellement ces recherches fondamentales ont montré l'effet de la pratique du football sur les modifications des processus cognitifs chez les joueurs et les entraîneurs, ce qui n'est pas le cas chez les novices. Ces recherches fondamentales ont également permis de comprendre en grande partie les ressources et les processus impliqués dans les tâches de prise de décision quelque soit le niveau d'expertise. Toutefois, cette compréhension des mécanismes n'a pas encore été vérifiée dans les sports collectifs en général par des recherches appliquées. Ces recherches appliquées sont susceptibles d'être plus parlantes pour aider les praticiens. Cette absence de recherche appliquée est liée en grande partie aux difficultés d'analyse du comportement des joueurs en situation de jeu réel. Ce chantier est actuellement un de nos principaux axes de recherche et des pistes prometteuses sont en cours d'exploitation.

Références

- Rasmussen, J. (1986). *Information processing and human-machine interaction: An approach to Cognitive Engineering*, North Holland.
- Zoudji, B. & Thon, B. (2003). "Expertise and implicit memory: differential repetition priming effects on decision making in experienced and non-experienced soccer players", *International Journal of Sport Psychology*, 34, 189-207.

Zoudji, B., Debû B. & B. Thon (2005). Influence du niveau de pratique sur l'amorçage automatique par activation en situation de prise de décision en football. In : N. Benguigui, P. Fontaine, M. Desbordes & B. Bardy (Eds). *Recherches actuelles en Sciences du Sport*. pp. 535-536. Paris, EDP Sciences.

Zoudji, B., Ripoll, H., Sirvent W. & Vincent B. (2005). Mnemonic system efficiency of expert soccer players to temporal constraints in a simulated Decision making task. T. Morris, P. Terry, S. Gordon, S. Hanrahan, L. Ievleva, G. Kolt, and P. Tremayne (Eds). *Promoting Health & performance for Life*. Sydney, ISSP.

LA GESTION HUMAINE

Alex DUPONT

Entraîneur professionnel de football

Etre un gagneur est une des caractéristiques des grands joueurs, c'est une envie plus forte que les autres de gagner.

Le refus de perdre, la haine de la défaite, la volonté très forte de vaincre, cela se voit tous les jours, à tous les moments de la vie d'un groupe.

Il y a des joueurs qui laissent tomber plus facilement qui s'accrochent moins. Les meilleurs ceux qui arrivent à entraîner les autres par leur exemple, ne renoncent jamais, n'acceptent ni la défaite, ni l'idée même de la défaite.

Mais il n'existe pas des hommes qui réussissent de façon immuable et des perdants chroniques. L'échec n'épargne personne surtout dans le domaine du sport. C'est même d'une certaine manière, l'antichambre obligatoire du succès.

Dans une carrière, il y a des hauts et des bas : ce qui fait la différence c'est l'attitude face à l'échec, la capacité à le surmonter à le dépasser.

Les plus grandes victoires soit au plan individuel soit au plan collectif viennent souvent après une période difficile, se construisent souvent sur un échec antérieur dont on a refusé le caractère définitif.

La récompense est le carburant des hommes, mais dans la vie d'une équipe il n'y a pas que des finales.

La première qualité pour un meneur d'équipe est de trouver les clefs pour communiquer cet enthousiasme.

Les généraux de Napoléon n'étaient pas tous des génies. Mais ils avaient un sens du maniement des hommes qui faisaient que les soldats les suivaient.

FOOTBALL ET SOCIOLOGIE.

Patrick MIGNON
Insep, Paris

L'objectif de l'intervention est de faire le point sur les principaux thèmes développés par la sociologie du football en France: le supportérisme et ses différentes modalités (supportérisme ultra et hooliganisme), la professionnalisation et l'organisation des compétitions. On s'interrogera sur la pertinence des paradigmes utilisés et on essaiera de voir en quoi les apports d'autres sociologies particulières (sociologie des autres sports, de l'art, du travail, etc.) pourraient permettre de développer de nouvelles directions de recherche.

LE RENFORCEMENT MUSCULAIRE ET SES EFFETS SUR LA VITESSE ET LA COORDINATION MOTRICE CHEZ DES FOOTBALLEURS PROFESSIONNELS STAGIAIRES

Hugues JULLIEN¹, Nasser LARGOUËT², Valérie. AMIARD¹, Said AHMAIDI¹

1 : Laboratoire de Recherches « EA 3300 : APS et Conduites Motrices : Adaptations et Réadaptations », Faculté des Sciences du Sport, Université de Picardie Jules Verne, 80025 Amiens Cedex, France.

2 : Centre de formation de football du Stade Malherbe de Caen.

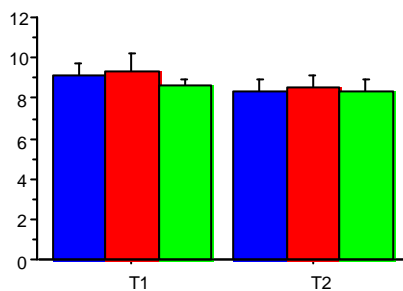
Cette étude explore les effets du renforcement musculaire sur la vitesse et la coordination motrice chez des footballeurs professionnels stagiaires. 29 adolescents de 17 à 19 ans répartis en trois groupes ont participé à ce travail.

Chaque groupe a été soumis à un entraînement bi-hebdomadaire durant 2 mois dans trois types de condition. Le groupe A effectuait 3 séries de 3 répétitions de squats à 90% du maximum suivi de sprint, puis réalisait un travail de maîtrise des appuis sur un circuit conçu à cet effet et enfin se perfectionnait individuellement par un travail technique de maniement de ballon. Le groupe B ne réalisait que le circuit-appuis et le travail technique et le groupe C n'exécutait que le travail technique individuel.

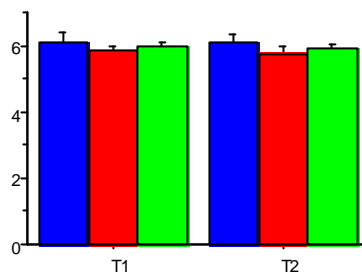
Avant et après la période de travail, 4 types de tests étaient proposés à tous les joueurs, (coordination motrice avec ballon, parcours en relais navette, 2 sprints de, respectivement 10 et 7,32 m) où seuls les temps réalisés mis pour les exécuter étaient enregistrés.

Les résultats de cette étude montrent que le renforcement musculaire ne favorise ni l'amélioration de la vitesse gestuelle, d'exécution, de course, ni la coordination motrice gestuelle spécifique de ces footballeurs. Par contre, un travail régulier de maîtrise des appuis sous forme de circuit répété régulièrement permet un gain significatif de l'explosivité dans les changements de direction ainsi que de la vitesse de démarrage.

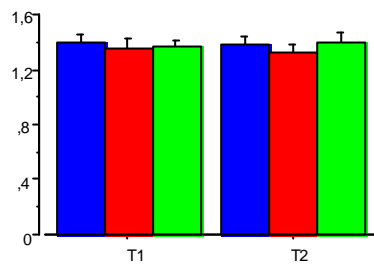
Le tableau 2 présente l'ensemble des résultats obtenus aux différents tests pour chacun des 3 groupes.



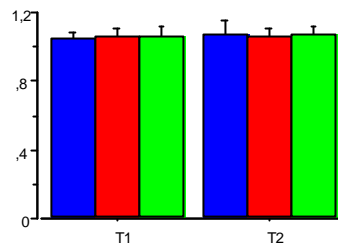
Test du circuit



Test navette



Test vitesse 10 m



Test vitesse 7,32 m

Tableau 2 : Histogrammes des temps réalisés (sec) en ordonnée par chaque groupe (GA, GB, GC) lors des quatre tests effectués avant (T1) et après (T2) expérimentation.

LES CONFIGURATIONS TYPIQUES DU JEU EN DEVIATIONS EN FOOTBALL : RECONNAISSANCE ET APPRENTISSAGE.

Alain LEMOINE

alemoine@easyconnect.fr

Université de Picardie J. Verne, Laboratoire EA 3300 APS et Conduites Motrices, Amiens.
Chercheur associé au GEDIAPS, JE 2473, Université de Paris XII, 94000 Créteil.

L'étude du dernier championnat d'Europe des Nations de football (Euro 2004) met en évidence les conditions dans lesquelles apparaissent et se déroulent des combinaisons de jeu en déviations quand celui-ci est utilisé par des joueurs de haut niveau tactique et technique. Souvent articulées autour de 3 à 4 joueurs, ces séquences de jeu se caractérisent par une circulation ininterrompue du ballon rendue possible par sa transmission instantanée, c'est à dire sans que les joueurs ne le contrôlent. De façon majoritaire ces combinaisons sont déclenchées dans la zone de milieu de terrain au moment où le rapport de forces est équilibré, quand la défense adverse est dense et encore en barrage. L'étude identifie trois types de configuration de jeu, discriminés en fonction de leur situation spatiale. En zone pré-défensive les joueurs conservent la balle et créent un déséquilibre latéral en faisant passer rapidement le ballon d'un côté à l'autre du terrain. En zone médiane, les attaquants progressent vers la cible et amorcent la bascule du rapport de forces grâce à une circulation contradictoire de la balle. En zones pré-offensive et offensive, le jeu en déviations permet soit de contourner la défense ou bien de la perforer pour tirer. Nous pensons que pour s'inscrire efficacement dans ces combinaisons de jeu les joueurs identifient la configuration de jeu initiale comme « une phase-mère », elle même génératrice potentielle d'autres configurations dans lesquelles ils pourront s'inscrire pour maintenir la circulation continue du ballon. Les signaux émis par les partenaires, les adversaires et le ballon sont alors autant d'informations incitatives à poursuivre le jeu en déviations.

Nous proposerons des situations d'apprentissage qui permettent aux joueurs, dans des conditions de pression temporelle variable, d'élaborer des combinaisons de jeu en déviations issues d'une identification des « phases-mères » clairement définies et répertoriées.

Références

- Grehaigne, J.F., Caty, D., Billard, M., & Chateau, L. (2005). Les concepts de matrice offensive et défensive envisagés sous l'angle de la didactique des sports collectifs. *Ejournal*, 7, 20-41. Lu le 10 février 2005 dans <http://www.fcomte.iufm.fr/iufm/recherch/ejournal7/sommaire7.htm>.
- Laurent, L., Ripoll, H. Baratgin, J & Kehlhoffner, E. (2000). *Modalités d'activation des bases de connaissances chez le joueur expert dans la reconnaissance de configuration de jeu*. Actes du congrès international de la Société française de psychologie du sport. Paris : Insep.
- Lemoine, A. (2005). Etude de la production d'information dans le cadre de la transmission instantanée du ballon en football. *Impulsions*, 5, (à paraître).
- Lemoine, A. (2005). Origine et déroulement du jeu en déviations en football : analyse des mouvements collectifs offensifs au cours de l'Euro 2004. *Article soumis le 01/09/2005*.
- Mc Garry, T., Anderson, D., Wallace, S., Hugues, M & Franks, I. (2002). Sport competition as a dynamical self-organizing system. *Journal of Sports Sciences*, 20, 771-781.

ENTRETIEN DE LA CONDITION PHYSIQUE ET RETOUR SUR LE TERRAIN DU FOOTBALLEUR BLESSE

Stéphane CASCUA
Médecin du Paris ST Germain

Le désentraînement exerce rapidement ses méfaits sur le footballeur condamné au repos après un traumatisme. Heureusement, dès les premiers jours, un programme de renforcement musculaire, d'étirements, de cardiotraining et même de visualisation s'associent à un suivi diététique pour entretenir sa condition physique. La dépense énergétique et la conservation de la masse musculaire évite la prise de masse grasse. La poursuite d'entraînements adaptés non loin du groupe permet au sportif addict au mouvement de garder le moral. En cas d'absence prolongée, la période de blessure peut même constituer une véritable opportunité pour entreprendre une préparation athlétique complète et structurée à distance des turbulences du calendrier.

Loin de nuire à la cicatrisation, les contraintes biomécaniques appliquées à la zone blessée contribuent la « mécanisation » des tissus lésés. Le choix des appareils de cardiotraining permet de dissocier les sollicitations physiologiques des contraintes biomécaniques. Lors d'une même séance, les simulateurs les moins traumatisants seront utilisés pour travailler les métabolismes énergétiques les plus intenses alors que d'autres contribueront à renouer peu à peu avec plus de spécificité gestuelle. Ainsi pour accroître peu à peu la charge du membre inférieur, on peut concevoir la progression suivant : natation avec puis sans pull-boy, aquagym, vélo à bras, vélo couché, vélo assis, vélo en danseuse, éllipteur, stepper et course à pied. Quelques séances essentielles prennent place dans ces protocoles. Les séances au « seuil anaérobie » en sont un bon exemple. Elles réunissent le travail d'un point physiologique clés pour la performance et l'intensité cardiovasculaire moyenne retrouvée en première mi-temps. En sollicitant au maximum le recyclage de l'acide lactique pour un PH stabilisé, elle lutte contre la déminéralisation osseuse par libération du bicarbonate de calcium. Ainsi, sur vélo, bassin équilibré par la selle, elles contribuent probablement à la prise en charge des pubalgies.

Les séances de retour sur le terrain font suite au travail de stabilisation articulaire débuté en kinésithérapie. Elles permettent l'affûtage physiologique et restaurent la coordination indispensable au geste technique complet. C'est la nature qui impose les délais de cicatrisation ! Condamné à l'impossible : « gagner du temps ...sans nuire à la santé » , le médecin du sport n'a qu'une solution : redonner à l'encadrement un joueur en pleine forme !

L'ANALYSE INFORMATIQUE DU JEU DANS LE FOOTBALL DE HAUT NIVEAU

Christopher CARLING

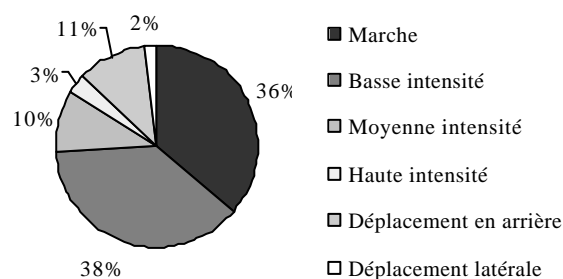
contact@soccerperformance.org

Institut National du Sport et de l'Education Physique, Département de la Formation,
11, avenue du Tremblay, 75012, Paris, France, Tel : (33) 1 41 74 41 17, Fax : (33) 1 41 74 40 35.

Les enjeux sportifs et financiers du football professionnel ont conduit les entraîneurs sportifs à constamment rechercher les meilleurs moyens d'évaluer et d'améliorer les performances individuelles et collectives. Le besoin d'un retour rapide, objectif, précis et pertinent sur les performances des joueurs en compétition a conduit au développement de systèmes d'analyses de matches perfectionnés. Basés sur les technologies de pointe de l'informatique et de la vidéo, ces systèmes sont devenus un élément capital dans le processus d'entraînement et de préparation pour la performance au plus haut niveau (Carling et Coll, 2005).

L'analyse vidéo-informatique des matches fournit un moyen de quantifier et de qualifier les caractéristiques de la performance individuelle ou collective sur les plans athlétique (figure 1), technique et tactique. Ils permettent des études statistiques poussées, le développement d'une base de données, la création des modèles sur la performance, de fournir des indications sur les forces et faiblesses de chacun et d'aider dans le choix de l'effectif. Par exemple, grâce aux analyses du jeu, des études ont pu identifier qu'une équipe professionnelle a plus de chances de marquer à partir d'un corner rentrant (71%) qu'un corner sortant (21%), que les équipes gagnantes ont un meilleur ratio de buts à tirs de (5 à 1 v 16 à 1 pour les équipes perdantes), que la plupart des buts sont marqués grâce à des séquences de jeu de moins de 3 passes et de moins de 10 secondes et qu'un joueur de haut niveau doit en moyenne courir 11 kms et effectuer une succession de sollicitations explosives de l'ordre de 90 actions de haute intensité par match. Les résultats obtenus aident l'entraîneur à concevoir des programmes d'entraînements individualisés et collectifs et à mettre en place des tactiques et stratégies de jeu. Enfin, l'analyse du jeu peut s'avérer utile dans la formation des entraîneurs et de nouveaux talents (et aussi pour leur repérage) car celle-ci permet d'avoir une meilleure compréhension des exigences du jeu moderne.

Figure 1 : Répartition des efforts d'un joueur anglais de haut niveau.



Les systèmes d'analyses informatisés ont progressivement été adoptés par les équipes professionnelles qui cherchent à améliorer leur préparation et bien évidemment leurs résultats (Carling, 2003). Par exemple, toutes les équipes de la Premier League anglaise utilisent l'analyse informatique de la performance et ont dans leurs rangs, un spécialiste de l'analyse vidéo et statistique. La plupart des outils modernes utilisés au sein des clubs fonctionnent avec un enregistrement vidéo numérique affiché sur l'écran de l'ordinateur lié à la saisie d'événements du match (tirs, passes, têtes, duels,...) dans une interface spécialisée. Plusieurs de ces systèmes modernes permettent une analyse en temps-réel. Comme la vidéo numérique intègre un « time code », l'entraîneur peut ensuite facilement accéder d'un simple clic de souris et visualiser un résumé des moments clés du match sous format vidéo. En plus du montage vidéo, la plupart de ces systèmes offrent des analyses statistiques (fréquences, pourcentages,...) et la présentation des résultats sous forme graphique (cartes, tableaux, graphiques...). Des systèmes tels que StadeXpert (AFD Ltd) et SportsCode (Sportstec Ltd) vont plus loin car ils permettent aussi la personnalisation de l'interface du système (ex. modifier la saisie et le traitement des événements en fonction des besoins de l'entraîneur) et ils fournissent une base de données. Les bases de données permettent une meilleure compréhension du sport (Hughes et Franks, 2004), elles permettent le stockage, le traitement et la visualisation de tous types de données et ceci pour n'importe quelle période de temps défini. Par exemple, un entraîneur pourrait évaluer l'évolution de la performance athlétique d'un joueur à travers toute une saison ou bien sur les dix derniers matches.

Cependant, ces systèmes ont commencé à montrer leurs limites car ils ne fournissent aucune information sur les prestations physiques des joueurs. De plus, les méthodes de saisie des informations spatiales sont parfois imprécises et l'enregistrement vidéo du match se concentre principalement sur le joueur en possession de la balle. Une remarque pertinente quand on sait que les joueurs de football sont en possession du ballon pendant seulement 2-3% de la durée du match, (Reilly et Williams, 2003). Ces limitations ont conduit au développement de systèmes dits de tracking dans lesquels les déplacements des joueurs sont suivis, enregistrés et reproduits sous forme de simulations en deux dimensions. Le système Amisco (Sport-Universal Process, SA), localise les positions et suit les déplacements des joueurs en utilisant du matériel vidéo et informatique standard sans aucune intervention sur les conditions de la compétition (Brulé et Coll, 1998). C'est un système multi-caméra lié à un logiciel d'analyses performant basé sur le traitement d'images et des algorithmes mathématiques, et qui fournit plus de 2 millions de données par match analysé. Les équipes anglaises qui utilisent un système de tracking similaire à AMISCO ont augmenté leur nombre de points gagnés par 5-6 par saison (environ 800000 euros par place en Premier League).

D'autres technologies pour suivre les déplacements des joueurs existent. Ces systèmes sont encore interdits car ils impliquent l'équipement électronique des joueurs (puces électroniques, GPS). On devrait toutefois rapidement voir apparaître des systèmes experts qui traiteront et analyseront les données de façon à assister en temps-réel les entraîneurs dans leurs décisions et leurs choix tout en aidant à la prédiction et la modélisation de la performance sportive.

Références

- Brulé, P., Carling, C., David, A. et Coll (1998). The development of a computerised match analysis system to automatically track the movements of soccer players. *Notational Analysis in Sport IV*. World Congress, Porto.
- Carling, C. (2003). Outils d'évaluation des stratégies de jeu en sports collectifs. *Cahiers de l'INSEP*, 34, 147-151.
- Carling, C., Williams, A.M., and Reilly, T. (2005) *The Handbook of Soccer Match Analysis: A Systematic Approach to Improving Performance*. Routledge: London.
- Hughes, M., Franks, I. (2004). *Notational Analysis of Sport. Systems for Better Coaching and Performance*. E. & F.N. Spon. London.
- Reilly, T., Williams, A.M. (2004). *Science and Soccer II*. Routledge: London.

REFLEXIONS AUTOUR DU BILAN NUTRITIONNEL CHEZ LE JEUNE FOOTBALLEUR.

Marie Pierre OLIVIERI
Diététicienne CTNFS Clairefontaine

Lors des tests médicaux annuels est effectué un bilan diététique. Une analyse détaillée est faite. Tous les apports nutritionnels sont chiffrés et analysés.

Les résultats sont éloquentes :

- alimentation différente suivant l'âge et surtout l'autonomie financière,
- produits sucrés souvent en excès, source d'hypoglycémies et de mauvaise récupération,
- insuffisance de légumes et de fruits compromettant les apports en antioxydants
- repas proposés en centre de formation pas toujours adaptés aux exigences religieuses de nombreux jeunes et induisant des insuffisances d'apport surtout en fer et en protéines récupératrices
- hydratation fréquemment insuffisante.

Ces dernières années, les habitudes alimentaires ont changé et les déséquilibres alimentaires sont légions. Fatigue, mauvaise récupération, baisse de la vigilance, augmentation des pourcentages de masse grasse, autant de conséquences évitables. La préparation nutritionnelle est un élément déterminant de la pratique sportive sur du long terme. Les conseils donnés doivent s'adapter aux modes alimentaires actuels et tenir compte de la pratique sportive : challenge difficile compte tenu du manque d'autonomie de ces jeunes joueurs.

SITUATION DE CRISE, LIMOGAGE DE L'ENTRAINEUR REFLEXIONS CONTRADICTOIRES

Marc LEVEQUE

marc-leveque@univ-orleans.fr

LAPSEP (Laboratoire Activité Physique, Santé et Performance)

UFR-STAPS Orléans 2 Allée du Château 45062 Orléans cedex 2 .

Au carrefour de la psychologie clinique et de la psychologie sociale, cette intervention vise à interroger deux situations critiques, plus ou moins articulées entre elles :

-d'une part le processus de crise au sein d'un collectif d'entraînement, et notamment les positionnements de l'entraîneur dans cette occurrence

-d'autre part le limogage de l'entraîneur, ses effets potentiels, ses justifications, ses leurre.

Les implications humaines, affectives, et aussi matérielles de ces situations ne sont pas mésestimées, mais le point de vue développé tentera d'adopter une posture distanciée et analytique. Les arguments sollicités pourraient s'appliquer à différents sports et à des contextes variés, mais nous tenterons de les spécifier dans le monde du football. Au-delà des affirmations convenues autour des terrains, ces situations complexes, ouvertes, mettent en jeu des déterminants et des effets multiples et enchevêtrés.

-Les situations de crise sont vécues par l'entraîneur comme préjudiciables au travail collectif, contraires à la mobilisation de l'énergie. Il peut les vivre dans l'impatience, en ressentir de l'impuissance, mais aussi croire avec naïveté que la compétition va gommer les tensions internes et fédérer les énergies. Il les relie trop souvent aux difficultés réelles rencontrées par l'équipe (résultats décevants...) sans en percevoir l'aspect inter-subjectif, sans se donner les moyens d'en analyser les déterminants et le niveau d'enracinement.

-Le limogage de l'entraîneur peut se justifier dans une perspective systémique par sa position pivot au sein du dispositif d'ensemble, dans une perspective psychanalytique par le renouvellement des investissements imaginaires des membres du groupe. Toutefois les travaux existants montrent son manque d'efficacité sur le moyen terme, ainsi que le rôle joué par des variables intermédiaires comme le moment du remplacement, le prestige du nouvel arrivant, sa position antérieure...

Références :

Barus-Michel J., Giust-Desprairies F., Ridet L. (1996) *Crises. Approche de la psychologie sociale clinique*. Paris : Editions Desclee de Brouweer

Heuze J.P. (2003) Les processus groupaux. In Le Scanff (Ed). *Manuel de psychologie du sport. T2. L'intervention auprès du sportif*. Paris : Editions EPS, pp 343-353

Houllier G, Crevoisier J. (1993) *Entraîneur. Compétence et passion*. Paris : Editions Canal +

Leveque M. (2005) *Psychologie du métier d'entraîneur. L'art d'entraîner les sportifs*. Paris : Editions Vuibert

Rey J.P. (2000) *Le groupe*. Paris : Editions EPS

LA PREPARATION PHYSIQUE EN FOOTBALL : LA VITESSE, LA VIVACITE

Bernard TURPIN

Entraîneur à l'A.J.Auxerre Football

La vitesse est la caractéristique essentielle (avec la technique) du football moderne. Le footballeur se doit d'être vite et vif. « On naît vite mais on devient sprinter » disait Joseph Maigrot¹. On peut donc améliorer la vitesse de course d'un joueur. Volontairement nous laisserons de côté l'aspect musculation même si nous sommes d'accord avec C. Vittori² quand il affirme : « quand on parle de vitesse, on finit toujours par parler de musculation ». Nous nous intéresserons simplement au travail de vitesse et de vivacité par la vitesse et la vivacité, pour la vitesse et la vivacité.

Le travail de vitesse est d'abord un travail qualitatif ; la quantité (endurance de vitesse) ne vient que dans un second temps.

Chez le footballeur la vitesse peut se décomposer en :

- vitesse d'action :
 - simple : on réagit avec une partie de son corps : on tend la jambe par exemple
 - complexe : geste technique après un saut ou un sprint
- vitesse de réaction
 - réaction à un signal sonore ou visuel
 - choix à faire
- vitesse avec ballon : dans la conduite
- vitesse sans ballon : maintien de la vitesse.

Le travail de vitesse pour le footballeur doit-il se faire avec ou sans ballon ? Les avis sont partagés entre les tenants de l'athlétisme (sans) et les « footeux » (avec). Nous essayerons de faire avancer le débat avec des exercices comprenant toujours deux parties : une première de vitesse pure, une seconde dans laquelle il faut terminer par un geste technique.

Au plan méthodologique les caractéristiques du travail de vitesse sont :

- toujours par deux,
- concentration maximum,
- toujours travailler sur des organismes reposés mais échauffés,
- ne pas toujours faire la même chose,
- travailler sur des distances variant de 10 à 25m,
- la récupération est de 15 fois le temps de travail
- toujours 2 séries de 4 à 6 répétitions avec 5mn de récupération active entre chaque série

La vitesse peut également se travailler de manière particulière :

- sprint en tirant une charge,
- sprint en côte,
- sprint en descente.

¹ Joseph Maigrot, entraîneur français d'athlétisme

² C. Vittori : athlète puis entraîneur italien d'athlétisme

La vivacité précède la vitesse puisqu'elle se caractérise par la vitesse de démarrage, de mise en action, de réaction. Entre deux joueurs la différence se fait sur les premiers mètres. Le travail de vivacité est toujours précédé d'un échauffement et d'un travail de pose d'appuis, de skipping. Il se fait toujours par deux, sur des distances de 5 à 10m. Les joueurs réagissent à des signaux sonores ou visuels émis par l'entraîneur ou par eux-mêmes. On choisit 4 ou 5 exercices, chacun étant répété 4 fois. Comme pour la vitesse, la récupération est complète entre chaque répétition.

Références :

- Cazorla & Fahri (1997). Exigences physiques et physiologiques actuelles, revue EPS N°273.
Cazorla et Rohr (1991). L'évaluation en football.
Cometti, G. (2001). La préparation physique en football, centre d'expertise de la performance, Dijon.
Cometti, G. (2006). L'entraînement de la vitesse, Chiron.
Turpin, B. (2002). Préparation et entraînement du footballeur, tome 2, Ed Amphora.

POSTERS

EFFET DE L'ACCOMPAGNEMENT DE PROJET SUR LA MOTIVATION SCOLAIRE ET FOOTBALLISTIQUE DE STAGIAIRES DE CENTRE DE FORMATION DE FOOTBALL NOUVEAUX ARRIVANTS

Raphaël LAURIN, Michel NICOLAS & Marie-Françoise LACASSAGNE
laurin_raphael@yahoo.fr

Interaction Social et Organisation Sportive

Université de Bourgogne, UFR STAPS, Campus universitaire, 21078 Dijon cedex.

Les stagiaires de centre de formation de football primo arrivants doivent s'ajuster à un nouvel environnement sportif, social et scolaire. Cette phase de transition va nécessiter des changements de comportement. Chez un individu un comportement sera d'autant plus persistant et efficient qu'il sera autodéterminé (Ryan & Déci, 2000). Dans cette étude, nous avons évalué les effets d'un dispositif d'accompagnement de projet sur l'évolution du sentiment d'autodétermination footballistique et scolaire de stagiaires de centre de formation de football.

Méthode

Sujets: 23 stagiaires du même centre de formation de football (M = 15,9 ans en début d'intervention, SD =1,1 ans). Seuls 4 d'entre eux ne sont pas nouveaux arrivants.

Outils d'évaluations : l'échelle de motivation pour le sport (Brière, Vallerand, Blais et Pelletier (1995) et la scolarité (Vallerand, Blais, Brière & Pelletier, 1989). L'indice d'autodétermination motivationnelle a été calculé.

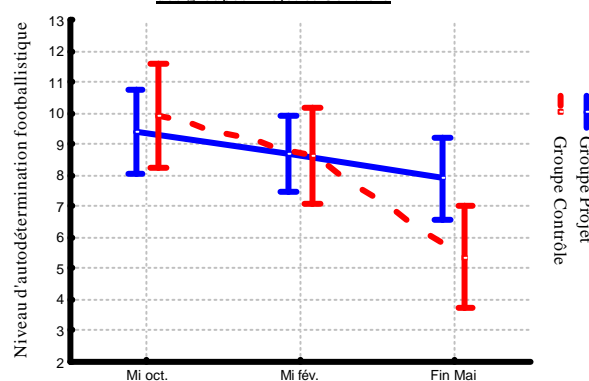
Procédure : 2 groupes : un groupe participant au dispositif (13 sujets) et un groupe contrôle (10 sujets). Des mesures ont été effectuées avant, pendant et après l'intervention.

Dispositif : L'intervention est une adaptation de la démarche de « Gestion des buts personnels », élaboré par Bouffard et coll. (1999): une réunion de groupe préliminaire et 5 entretiens individuels en face à face d'environ 1 heure. Des stratégies de résolution de problèmes, des relances d'investigation et des reformulations ont été utilisées pour faciliter l'explicitation, la démarche analytique et la prise de décision du stagiaire.

Résultats

Pas d'évolution différente entre les 2 groupes concernant leur motivation scolaire. En revanche, le sentiment d'autodétermination footballistique des groupes Projet et Contrôle a évolué différemment ($F(2, 42) = 3,95 ; p = .02$). Celui du groupe Projet a significativement moins baissé que celui du groupe contrôle (Graph. 1).

Graph 1: Evolution du niveau d'autodétermination footballistique des groupes Projet et Contrôle



Discussion

Faciliter l'élaboration et la poursuite de leur projet personnel a permis de maintenir au cours de l'année le sentiment d'autonomie des stagiaires concernant leur pratique de footballeur. En revanche, cette démarche n'a pas eu d'influence sur leur niveau d'autodétermination scolaire. Ces résultats étayent ceux d'études montrant l'intérêt de l'accompagnement de projet sur des populations en transition telles que les retraités (Dubé, Lapierre, Bouffard & Labelle, 2000) ou les étudiants (Bouffard, Bastin, Lapierre & Dubé, 2001) et soutiennent l'intérêt de créer des conditions de travail favorisant l'autonomie.

Références principales

- Dubé, M., Lapierre, S., Bouffard, L., & Labelle, R. (2000). Le bien être psychologique par la gestion des buts personnels : une intervention de groupe auprès de retraités. *Revue Québécoise de Psychologie, 21*, 255-280.
- Brière, N.M., Vallerand, R.J., Blais, M.R. & Pelletier, L.G. (1995). Développement et validation d'une mesure de motivation intrinsèque, extrinsèque et d'amotivation en contexte sportif : l'Echelle de Motivation dans les Sports. *International Journal of Sport Psychology, 26*, 465-489.
- Vallerand, R.J., Blais, M.R., Brière, N.M. & Pelletier, L.G. (1989). Construction et validation de l'échelle de motivation en éducation (EME). *Canadian Journal of Behavioral Sciences, 22*, 295-306.

APPRENTISSAGE D'UN COMPORTEMENT ESSENTIEL EN FOOTBALL : LA SOLIDARITE.

Dominique ARTUS¹ & Yann FICHET²
dominique.artus@univ-poitiers.fr

1° ICoTEM MSHS de Poitiers. Université de Poitiers

2° étudiant en STAPS. Université de Poitiers

L'objectif de notre étude porte sur la solidarité en acte chez des footballeurs de 15 ans. L'observation des footballeurs non experts nous a conduit à identifier et à formuler le problème de la solidarité sociale et à l'envisager comme un des éléments explicatifs de l'inefficacité sportive : les joueurs jouent souvent côte à côte, les uns après les autres, plutôt qu'ensemble, leurs conduites et leurs attitudes dans le jeu s'inscrivant dans une symbolique sociale qui repose peu sur l'entraide.

Précisons ce que nous entendons par solidarité. Il s'agit d'un sentiment qui dénote la cohésion fonctionnelle au sens de Parlebas (1992), l'entraide, la responsabilité mutuelle, la confiance réciproque, mais un sentiment qui suppose une adversité ; un sentiment qui lie donc l'ensemble des joueurs d'une équipe. Au plan théorique, nous nous référons principalement à Durkheim qui développe son intuition heuristique sur la distinction entre solidarité mécanique et solidarité organique. La solidarité mécanique se fonde sur l'égalité et une conscience collective forte du sentiment d'appartenance à un groupe et de la tâche à accomplir, alors que la solidarité organique est fondée sur la différence et l'autonomisation progressive des individus (Zoll, 1992).

Notre hypothèse serait que la solidarité sportive en football valorise essentiellement la solidarité organique en associant des joueurs différents mais indispensables les uns aux autres, elle néglige ainsi les attitudes d'appartenance à une communauté –l'équipe-. Autrement dit, cette forme organique de la solidarité dévaloriserait le processus d'égalité de chaque joueur qui se traduit peu par l'inclusion au sein de l'équipe (statut égalitaire de coéquipier), et qui s'observe ensuite par une aide mutuelle défaillante devant les tâches qui ne sont pas abordées collectivement.

Considérant que la solidarité s'entend comme un apprentissage de la lecture du jeu (Grosgeorges, Wolff, 1998), notre projet consiste à proposer des situations techniques et tactiques d'entraînement sur le thème de la solidarité afin d'aider les joueurs à analyser les phases d'attaque – comprendre, saisir le sens de l'activité des joueurs, de leurs déplacements en direction, accélération, changement d'allure – et à décider ensemble, à réagir collectivement avec efficacité face aux mouvements défensifs de l'équipe adverse.

Nous avons ainsi cherché à analyser (film vidéo et enregistrement des communications verbales) les attitudes personnelles (gestuelle et propos échangés), les réseaux de relations des joueurs (distance entre les joueurs, nombre d'échanges consécutifs...), les interactions (appuis et soutiens actifs) ; la configuration des équipes (circuit de soutiens), dans des situations de jeu simple.

Une démarche expérimentale a ainsi été adoptée à travers 2 outils d'investigation. Le premier renvoie à une enquête par questionnaires auto-administrés auprès d'entraîneurs de

football du Poitou-Charentes (50) et des autres sports collectifs (30). Le second s'apparente à une comparaison de performances et de résultats autour de situations de jeu à effectif réduit sur espace réduit (5x5) en 4x8 mn. Entre le pré-test (décembre) et le post test (avril) ; 16 séances d'entraînements tactico-techniques ont été programmées, et un montage vidéo du pré-test présenté et commenté aux joueurs. Nous n'avons pas opté pour une modélisation cinématique (Ziane, 2004) mais simplement tenté d'objectiver les comportements tactiques exprimés sous la forme de lignes de force des relations des joueurs d'une équipe, et les relations sociales souvent exprimées sous forme d'encouragements à travers de signifiants idiomatiques et gestuels.

Références :

Durkheim, E. (1960). *De la division du travail social*. (7^e édition). Paris, PUF.

Parlebas, P. (1992). *Eléments de sociologie du sport*. Paris, PUF.

Ziane, R. (2004). Contribution à la formation des entraîneurs sportifs. Caractérisation et représentation des actions de jeu. L'exemple du basket-ball. Thèse de doctorat STAPS.

Zoll, R. (1992). *Nouvel individualisme et solidarité quotidienne. Essai sur les mutations socio-culturelles*. Paris, Kimé.

DECISIONS ARBITRALES, PERCEPTION D'INJUSTICE ET COMPORTEMENTS TRANSGRESSIFS : INFLUENCE DU SEXE DES JOUEURS

G. CABAGNO, G. BOCHER, J. RASCLE & N.SOUCHON.

genevieve.cabagno@uhb.fr

UFR APS, Laboratoire CREAD, Université Rennes 2, France

Adresse : Campus La Harpe, Avenue C. Tillon, 35044 Rennes Cedex

Selon Tedeschi et Felson (1994), la perception de justice est un paramètre important à prendre en considération dans l'explication des comportements agressifs. Pourtant, peu d'études se sont intéressées aux relations pouvant exister entre décisions arbitrales et réactions des joueurs. Goutas, Girandola et Minary (2003) ont montré que le « sentiment d'injustice subie » peut provoquer des comportements agressifs, plus particulièrement dans les situations définies comme compétitives. D'autre part, Garnarczyk (1995) a montré que les arbitres développent des conceptions différentes de leur activité de jugement, qui semble, par ailleurs, sous l'influence de diverses variables psychologiques, telles que les stéréotypes liés au sexe des joueurs (Souchon *et al.*, 2004). Cela se traduit par des différences d'arbitrage des pratiques féminines et masculines, les filles étant proportionnellement davantage sanctionnées que les garçons alors qu'elles émettent moins de comportements transgressifs. Nous pouvons donc émettre les hypothèses que joueurs et joueuses ne perçoivent pas les décisions arbitrales de la même façon (davantage d'injustice perçue par les filles), ce qui peut entraîner des réactions différentes vis-à-vis de l'arbitre.

106 sujets (60 joueurs et 46 joueuses de football) ont rempli un questionnaire présentant 1 situation de conduite agressive pour laquelle 3 types de décisions étaient proposés (juste, pas assez sévère, sévère). Ils devaient préciser a) quelle légitimité ils accordaient à cette conduite ; b) comment ils percevaient la décision de l'arbitre ; c) quelle réaction vis-à-vis de l'arbitre ils étaient susceptibles d'adopter.

Les résultats montrent que a) les filles légitiment davantage ces conduites que les garçons ; b) les filles perçoivent les décisions arbitrales plus sévèrement que les garçons ; c) La sévérité de la sanction encourage les joueurs et joueuses à davantage manifester des comportements d'intimidation envers l'arbitre, mais là encore les filles se montrent plus virulentes que les garçons. Ces résultats vont donc globalement dans le sens de nos hypothèses.

Références

Tedeschi, J.T., & Felson, R.B. (1994). Violence, aggression, and coercive actions. Washington: APA.

Goutas, N., Girandola, F., & Minary, J.P. (2003). Le sentiment d'injustice subie : un nouveau regard sur l'agression. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 2, 125-149.

Garnarczyk, C. (1995). Représentations de l'arbitrage: Consensus ou divergences? *Science et Motricité*, 29, 9-20.

Souchon, N., Coulomb-Cabagno, G., Tracllet, A., & Rascle, O. (2004). Referees' decision-making in handball and transgressive behaviors : influence of their stereotypes about gender of players. *Sex Roles*, 51 (7/8), 143-150.

INFLUENCE DU POSTE DE JEU ET DU NIVEAU D'EXPERTISE SUR LA STRATEGIE D'EXPLORATION VISUELLE DANS UNE SITUATION OFFENSIVE DE 3 CONTRE 4 EN FOOTBALL

C.BERTRAND & F.THULLIER

ch_bertrand@voila.fr

Laboratoire de Neurosciences de l'Homme en mouvement (UPRES EA 2131)
UFR STAPS & PPF ModeSCos, Université de Caen Basse-Normandie, Caen, France

Introduction :

Les activités sportives collectives telles que le football se caractérisent par un nombre élevé d'informations que l'athlète devra détecter et analyser pour décider et/ou exécuter une réponse motrice adaptée. De nombreux travaux sur le football ont établi des liens étroits entre les stratégies d'exploration visuelle et le niveau d'expertise (Williams, 2000). Cependant l'influence de la spécialisation d'un joueur à un poste de jeu sur l'exploration visuelle a été peu souvent étudiée (Ripoll, 1988). Le principal objectif de cette étude a été d'examiner les stratégies de recherche visuelle de footballeurs en fonction de leur niveau d'expertise mais aussi en fonction de leur poste dans une situation offensive de 3 contre 4 au football.

Matériel et méthodes :

Le nombre et la durée moyenne des fixations oculaires, en fonction de leur localisation sur la scène visuelle ont été enregistrés, à partir d'un système oculométrique d'enregistrement des mouvements oculaires, lors de l'observation de séquences offensives d'une durée de 4 secondes projetées sur un écran. La consigne était de prendre la décision la plus appropriée au cours de situations variant selon le nombre d'alternatives possibles. 4 groupes ont été formés selon le poste (défenseur vs attaquant) et le niveau d'expertise (expert vs moins expert).

Résultats :

L'analyse montre que les attaquants expérimentés ont un taux de décisions pertinentes supérieur caractérisé par une stratégie avec un nombre de fixations plus élevé de durée plus courte. L'analyse de la localisation des fixations montre que les partenaires et le libéro sont les plus fixés. Nos résultats indiquent que la zone d'espace libre est plus fréquemment fixée par les attaquants expérimentés.

Discussion - Conclusions :

Les différences observées dans les stratégies d'exploration visuelle en fonction du degré d'expertise et de la spécialisation à un poste de jeu en sport collectif sont discutées en relation avec le nombre d'alternatives possibles pour résoudre la situation-problème.

Références

- Ripoll H. (1988). Analysis of visual scanning patterns of volley ball players in a problem solving task. *International journal of sport psychology*, 19, 9-25.
- Williams A.M. (2000). Perceptual skill in soccer: implications for talent identification and development. *Journal of sports sciences*, 18, 737-750.

FOOTBALL ET COMPORTEMENTS TRANSGRESSIFS : EFFET DE L'ATMOSPHERE MORALE PERÇUE SUR LE FONCTIONNEMENT MORAL DES JOUEURS

ROMAND, P. & PANTALEON, N.

Philippe.Romand@unice.fr,

U.F.R. S.T.A.P.S., Laboratoire « Sport, Représentations et Régulations Sociales »

JE 2442, Université de Nice-Sophia Antipolis, France

Les phénomènes de tricherie et d'agression sur les terrains de sport sont, depuis un certain nombre d'années, au cœur d'une réflexion politique et scientifique importante. Les théories du développement moral se révèlent être très utiles afin d'identifier l'influence de facteurs individuels et contextuels sur l'adoption de comportements transgressifs (Shields & Bredemeier, 1995). Suite aux travaux de Kohlberg (1984), plusieurs études (e.g., Kavussanu, Roberts & Ntoumanis, 2002 ; Stephens & Bredemeier, 1996) se sont penchées sur le concept d'« atmosphère morale », qui suggère l'existence de normes collectives relatives aux comportements considérés comme appropriés au sein d'une équipe sportive. L'objectif de cette étude était d'étudier l'effet de l'atmosphère morale perçue sur le fonctionnement moral de footballeurs. 219 joueurs âgés de 8 à 25 ans ont été invités à répondre à un questionnaire, présentant des comportements transgressifs (tricherie, agression verbale, agression physique stratégique et agression physique réactive) et permettant de mesurer le fonctionnement moral (jugement moral, raisonnement moral et intention de comportement) et l'atmosphère morale perçue (approbation ou non des comportements transgressifs par les coéquipiers et par l'entraîneur). L'analyse multivariée a montré un effet significatif de l'atmosphère morale perçue (Wilk's $\lambda = .45$, $F(3, 215) = 85,02$, $p < .01$) sur le fonctionnement moral. Les analyses univariées ont indiqué un effet sur le jugement moral ($F(1,217) = 220,26$, $p < .01$) et sur l'intention de comportement ($F(1,217) = 205,02$, $p < .01$). Ceci signifie que les joueurs qui perçoivent l'existence de normes collectives tolérantes vis-à-vis des comportements transgressifs estiment que davantage de transgressions sont légitimes et disent avoir l'intention de s'engager plus souvent dans ce type de comportement que les joueurs percevant une atmosphère morale condamnant les comportements transgressifs. Par contre, aucun effet du niveau d'expertise sur le raisonnement moral n'a été décelé. Ces résultats montrent la place centrale qu'occupe l'entraîneur en tant que régulateur des conduites transgressives.

Références

Kavussanu, M., Roberts, G.C., Ntoumanis N. (2002). Contextual influences on moral functioning of college basketball players. *The Sport Psychologist*, 16, 347-367.

Kohlberg, L. (1984). *Essays on moral functioning. The philosophy of moral functioning* (Vol.1). Harper and Row: San Francisco.

Shields, D., & Bredemeier, B. (1995). *Character development and physical activity*. Champaign, IL: Human Kinetics.

Stephens, D., & Bredemeier, B. (1996). Moral atmosphere and judgments about aggression in girls' soccer : Relationships among moral and motivational variables. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 18, 158-173.